



VOX CLAMANTIS

JAAN-EIK TULVE direction

1	Antienne grégorienne - Ubi caritas et amor Maurice Duruflé - Ubi caritas et amor (Quatre motets sur des thèmes grégoriens)	2'02
2	Antienne grégorienne - Tota pulchra es Maurice Duruflé - Tota pulchra es (Quatre motets sur des thèmes grégoriens)	2'54
3	Antienne grégorienne - Tu es Petrus Maurice Duruflé - Tu es Petrus (Quatre motets sur des thèmes grégoriens)	2'08
4	Hymne grégorienne - Pange lingua Maurice Duruflé - Tantum ergo (Quatre motets sur des thèmes grégoriens)	6'20
5	Guillaume de Machaut - Le Lai de Notre Dame	11'32
6	Francis Poulenc - Timor et tremor (Quatre motets pour un temps de pénitence)	2'39
7	Répons grégorien - Vinea mea electa	3'45
8	Francis Poulenc - Vinea mea electa (Quatre motets pour un temps de pénitence)	3'40
9	Répons grégorien - Tenebræ factæ sunt	3'45
10	Francis Poulenc - Tenebræ factæ sunt (Quatre motets pour un temps de pénitence)	4'06
11	Répons grégorien - Tristis est anima mea	3'35
12	Francis Poulenc - Tristis est anima mea (Quatre motets pour un temps de pénitence)	4'06
13	Olivier Messiaen - O sacrum convivium	5'02

Durée totale : 55'

Vox Clamantis

Jaanika Kuusik, Jaanika Kilgi, Anna Mazurtšak, sopranos

Kadri Hunt, Miina Pärn, Mari Kalling, altos

Mikk Dede, contre-ténor et ténor, **Anto Õnnis, Sander Pehk, Kuldar Schüts**, ténor

Taniel Kirikal, contre-alto et basses, **Ott Kask, Aare Külama, Tõnis Kaumann**, basses

Jaan-Eik Tulve, directeur artistique et chef de chœur

www.voxclamantis.ee

Enregistrement réalisé à l'église de la Transfiguration de Tallinn du 21 au 25 septembre 2014 / Prise de son : Igor Kirkwood / Montage et master : Margo Kõlar / Direction artistique de l'enregistrement: Helena Tulve / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et Christian Meyrignac / Photos : Getty image / Design : Jean-Michel Bouchet – LMWR / Réalisation digipack : saga illico / Fabriqué par Sony DADC Austria. / © & © 2018 MIRARE, MIR 366
www.mirare.fr

SACRUM CONVIVIUM



1] ANTIENNE GRÉGORIENNE - **UBI CARITAS ET AMOR**

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.

Là où sont la charité et l'amour,
Dieu est présent.

Where charity and love are,
God is there.

MAURICE DURUFLÉ - **UBI CARITAS ET AMOR**

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.

Là où sont la charité et l'amour,
Dieu est présent.

Where charity and love are,
God is there.

Congregavit nos in unum Christi
amor.
Exsultemus, et in ipso jucundemur.
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.

L'amour du Christ nous a rassemblés
et nous sommes un.
Exultons et réjouissons-nous en lui.
Craignons et aimons le Dieu vivant
et aimons-nous les uns les autres d'un
cœur sincère.

Christ's love has gathered us into one.
Let us rejoice and be pleased in Him.
Let us fear, and let us love the living
God.
And let us love each other from a
sincere heart.

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.
Amen

Là où sont la charité et l'amour, Dieu
est présent. Amen.

Where charity and love are, God is
there. Amen.

2] ANTIENNE GRÉGORIENNE - **TOTA PULCHRA ES**

Tota pulchra es, Maria, et macula
originalis non est in te.
Dixit Dominus Domino meo:
Sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos tuos
scabellum pedum tuorum.

Tu es toute belle, Marie, et la faute
originelle n'est point en toi.
Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je dispose tes ennemis
en escabeau pour tes pieds.

Thou art all beautiful, Mary, and the
original stain [of sin] is not in thee.
The Lord said unto my Lord:
Sit thou on my right hand,
Until I make thine enemies thy
footstool.

MAURICE DURUFLÉ - **TOTA PULCHRA ES**

Tota pulchra es, Maria, et macula
originalis non est in te.
Vestimentum tuum candidum quasi
nix, et facies tua sicut sol.
Tota pulchra es, Maria, et macula
originalis non est in te.
Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel,
tu honorificentia populi nostri.
Tota pulchra es, Maria.

Tu es toute belle, Marie, et la faute
originelle n'est point en toi.
Ton vêtement est blanc comme neige,
et ton visage pareil au soleil.
Tu es toute belle, Marie, et la faute
originelle n'est point en toi.
Toi, la gloire de Jérusalem, toi la joie
d'Israël, toi qui es l'honneur de notre
peuple.
Tu es toute belle, Marie.

Thou art all beautiful, Mary, and the
original stain [of sin] is not in thee.
Thy garments are as white as snow,
and thy face is like the sun.
Thou art all beautiful, Mary, and the
original stain [of sin] is not in thee.
Thou art the glory of Jerusalem, the
joy of Israel, the source of honour to
our people.
Thou art all beautiful, Mary.

3] ANTIENNE GRÉGORIENNE - **TU ES PETRUS**

Tu es Petrus et super hanc petram
ædificabo ecclesiam meam.
Magnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus in Deo
salutari meo.

Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai
mon Église.
Mon âme exalte le Seigneur.
Et mon esprit a exulté en Dieu mon
sauveur.

Thou art Peter, and upon this rock I
will build my Church.
My soul doth magnify the Lord:
And my spirit hath rejoiced in God
my Saviour.

MAURICE DURUFLÉ - **TU ES PETRUS**

Tu es Petrus et super hanc petram
ædificabo ecclesiam meam

Tu es Pierre et sur cette pierre
je bâtirai mon Église.

Thou art Peter, and upon this rock
I will build my Church.

4 HYMNE GRÉGORIENNE - PANGE LINGUA

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
quem in mundi pretium
fructus ventris generosi
Rex effudit Gentium.

Nobis datus, nobis natus
ex intacta Virgine,
et in mundo conversatus,
sparso verbi semine,
sui moras incolatus
miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
recumbens cum fratribus
observata lege plene
cibus in legalibus,
cibum turbæ duodenæ
se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
verbo carnem efficit:
fitque sanguis Christi merum,
et si sensus deficit,
ad firmandum cor sincerum
sola fides sufficit.

Chante, ô ma langue, le mystère
De ce corps très glorieux
Et de ce sang si précieux
Que le Roi de nations
Issu d'une noble lignée
Versa pour le prix de ce monde

Fils d'une mère toujours vierge
Né pour nous, à nous donné,
Et dans ce monde ayant vécu,
Verbe en semence semé,
Il conclut son temps d'ici-bas
Par une action incomparable :

La nuit de la dernière Cène,
À table avec ses amis,
Ayant pleinement observé
La Pâque selon la loi,
De ses propres mains il s'offrit
En nourriture aux douze Apôtres.

Le Verbe fait chair, par son verbe,
Fait de sa chair le vrai pain;
Le sang du Christ devient boisson;
Nos sens étant limités,
C'est la foi seule qui suffit
pour affermir les coeurs sincères.

Tell, O tongue, the mystery
Of the glorious Body
And of the precious Blood
Which the King of the Nations,
The fruit of a noble Womb,
For the ransom of the world did shed.

Given to us, born for us
From an unsullied Virgin,
Once he had dwelt in the world
And scattered the seed of the Word,
He ended His time on earth
With a wondrous act.

On the night of the Last Supper,
Reclining with His brethren,
Once the Law had been fully observed
With the prescribed foods,
As food to the band of Twelve
He gave Himself with His hands.

The Word as Flesh makes true bread
Into flesh with a word
And the wine becomes the Blood of
Christ.
And if sense is deficient
To strengthen a sincere heart
Faith alone suffices.

MAURICE DURUFLÉ - TANTUM ERGO SACRAMENTUM

Tantum ergo Sacramentum
veneremur cernui:
et antiquum documentum
novo cedat ritui:
præstet fides supplementum
sensuum defectui.

Il est si grand, ce sacrement !
Adorons-le, prosternés.
Que s'effacent les anciens rites
Devant le culte nouveau !
Que la foi vienne suppléer
Aux faiblesses de nos sens !

So great a sacrament
Let us therefore worship with bowed
heads,
And let the ancient example
Give way to a new rite.
Let faith make good
The insufficiency of our senses.

Genitori, Genitoque
laus et jubilatio,
salus, honor, virtus quoque
sit et benedictio:
Procedenti ab utroque
compar sit laudatio. Amen.

Au Père et au Fils qu'il engendre
Louange et joie débordante,
Salut, honneur, toute-puissance
Et toujours bénédiction !
À l'Esprit qui des deux procède
Soit rendue même louange. Amen.

To Begetter and Begotten
Be praise and jubilation,
Health and honour, strength also
And blessing.
To Him who proceeds from both
Be equal praise. Amen.

5] GUILLAUME DE MACHAUT - LE LAI DE NOSTRE DAME

Contre ce douz mois de may,
Pour avoir le cuer plus gay,
Et plus joli,
Et pour celle à qui m'ottri,
Weil faire un lay.
Mais comment je le feray,
Moult m'esbahi,
Car trop petit sens en my
Pour le faire ay;

Ne suis dignes, bien le say,
De li loer: c'est le ray
Qui embeli
Nous ha tous et esclarcy
Dou soleil vray,

Si que ma fiance avray
Si ferme en li
Toudis qu'a s'onneur ainsi
Commenseray:

Dame, digne d'estre honnorée
Et par excellence aourée
Dessus toute dames passée,
A venir ou presente,
De toutes estes séparée,
Si qu'autre à vous n'est comparée,
Ne plus qu'est au feu la fumée,
Tant est belle et gente.

C'estes vous, tres belle,

Qui estes l'entelle
Flourie et nouvelle,
Mere, où Dieu, vierge et pucelle,
Par deduit,
Einsi le cuit,
S'engendra, quant Gabriel
Vous dist la nouvelle
Qui «Ave» s'apelle.
Ce nous renouvelle,
Pour vous, Mere, à Dieu ancelle,
Car destruit
Estiemmes tuit
Dou pechié le pere Abel.

Bien fut celee a nature

Ceste engendreure,
Ceste porteure,
Ceste vierge enfanteure,
Pour ce que la Deite
Prist lors humaine figure
En vous, Vierge pure;
C'est chose seure,
Car Dieu et homme figure
En une seule unite.

Mais apres ce desconfort,
Dame de pris,
Eustes vray reconfort,
Quant Jhesu Cris,
Fu ressuscites et vis
De ceste mort,
Ou juis l'avoient mis
Faussement et a grant tort.

Mais un escript
Trais qui descript
De Jhesu Crist
Qu'il convenoit que il souffrist
Pour entrer en sa gloire,
Et qu'il venist
Et descendist
Et qu'il preist,
Dame, en vous nostre humein habit.
Certes, c'est chose voire.

Bien say que sa grief passion
Vous mist en desolation.
Or aviez consolation
Pris, quant vous fist turbation
De «Ave» la salutation,

Car ce fust l'incarnation
De Dieu et sa conception,
Singuliere a droit ditte.

Encor vous fist sa nation,
Tres vierge et sans corruption,
Joie et la visitation
Des pastours de la region,
Des trois Roys l'adoration,
Vostre purification
Et aussi la destruction
Des ydoles d'Egypte.

Si que juif, par folour,
Vivent en trop grant errour,
D'une pierre sans liquour.
Moyses faisoit
Eaue issir qui decouroit,
Dont un peuple soustenoit;
Sa verge en serpent muoit;
Ce scevent plusour.

Et pour ce, sans prendre fin,
Cherubin et seraphin,
Tout ange et archange
Dou commandement divin,
Sans declin, sont tuit enclin,
A vostre loange,

Hé! Vierge royne,
Estoile de mer,
Qui tout enlumine,
Vous doy bien clamer,
Qu'à joieus termine
Convient terminer

Qui à vo doctrine
Se wet doctiner;
De grace enterine,
Douce sans amer,
De bonté racine,
Flour qu'on doit amer,
Amour vraie et fine,
Qui ne puet finer
Et qui ne decline
Ne puet decliner.

De grace riviere et puis
Qu'espuisier
Homs par puisier
Ne puet nullement,
Et de nostre sauvement
Le sourt et la duiz,
Bien est duis
Qui ses deduis
Prent de cuer entier
En vous servir et prier
Tres devotement
Et souvent,
Car vraiment
Plus ne voy ne truis.

Et se vostre grace n'ay,
Dont je suis en grant esmay,
Vierge, marvi
Le terme que je nasqui.
Las! où iray,
Que feray, que devenray?
Tout en fremi,
Car pas ne l'ay desservi;
Pour ce m'esmay.

6 FRANCIS POULENC - **TIMOR ET TREMOR**

Timor et tremor venerunt super me,
et caligo cecidit super me:
miserere mei, Domine, miserere mei,
quoniam in te confidit anima mea.

Exaudi, Deus, deprecationem meam,
quia refugium meum es tu et adjutor
fortis.
Domine, invocavi te, non confundar.

La crainte et l'effroi ont fondu sur moi,
Les ténèbres m'ont envahi.
Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié
de moi,
Je vous confie mon âme.

Mon Dieu exaucez ma prière,
Car vous êtes mon refuge et mon
secours tout-puissant.
Seigneur je vous invoque, je ne serai
pas confondu.

Fear and trembling are come upon me,
And darkness has fallen over me.
Have mercy on me, Lord, have mercy,
For my soul trusts in thee.

Hear, O God, my prayer,
For thou art my refuge and my strong
helper.
Lord, I have called on thee, let me not
be confounded.

7 RÉPONS GRÉGORIEN - **VINEA MEA ELECTA**

Vinea mea electa, ego te plantavi:
quomodo conversa es in
amaritudinem,
ut me crucifigures et Barrabbam
dimitteres.

Ego quidem plantavi te, vinea mea
electa omne semen verum.

Quomodo conversa es in
amaritudinem,
ut me crucifigures et Barrabbam
dimitteres.

Ô ma vigne que j'avais choisie !
C'est moi même qui t'avais plantée.
Comment as-tu changé ta douceur
en amertume,
Jusqu'à me crucifier et délivrer
Barrabas ?

Je t'ai planté, ô ma vigne choisi, avec
des bons graines.

Comment as-tu changé ta douceur en
amertume,
Jusqu'à me crucifier et délivrer
Barrabas ?

My chosen vineyard, I have planted
thee.
How art thou become so bitter,

As to crucify me and release Barabbas?

Indeed I have planted thee, my chosen
vineyard, with all good seed.

How art thou become so bitter,
As to crucify me and release Barabbas?

8 FRANCIS POULENC - **VINEA MEA ELECTA**

Vinea mea electa, ego te plantavi:
quomodo conversa es in
amaritudinem,
ut me crucifigures et Barrabbam
dimitteres.

Sepivi te, et lapides elegi ex te,
et ædificavi turrim.

Ô ma vigne que j'avais choisie !
C'est moi même qui t'avais plantée.
Comment as-tu changé ta douceur en
amertume,
Jusqu'à me crucifier et délivrer
Barrabas ?

Je t'ai environné d'une haie,
J'ai ôté les pierres qui pouvaient te
nuire,
Et j'ai bâti une tour pour ta défense.

My chosen vineyard, I have planted
thee.
How art thou become so bitter,
As to crucify me and release Barabbas?

I fenced thee around, and picked the
stones out of thee,
and built a tower in thy defence.

9 RÉPONS GRÉGORIEN - **TENEBRÆ FACTÆ SUNT**

Tenebræ factæ sunt, dum
crucifixissent Jesum Judæi:
et circa horam nonam exclamavit
Jesus voce magna:

Deus meus, ut quid me dereliquisti?
Et inclinato capite, emisit spiritum.

Exclamans Jesus voce magna ait:
Pater, in manus tuas commendo
spiritum meum.

Et inclinato capite, emisit spiritum.

Des ténèbres se répandirent sur la
terre. Lorsque les Juifs eurent crucifié
Jésus,
Et vers la neuvième heure Jésus poussa
un grand cri en disant :
« Mon Dieu pourquoi m'avez-vous
abandonné ? » Et baissant la tête, il
rendit l'esprit.

Jésus s'écriant à haute voix, dit : « Père,
je remets mon esprit entre vos mains. »

Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

Darkness covered the earth,
when the Jews crucified Jesus,
And toward the ninth hour Jesus let
forth a great cry, saying:
'My God, why hast thou forsaken me?'
And lowering His head, he gave up the
spirit.

Jesus, crying out in a great voice, said:
'Father, into thy hands I commend my
spirit.'

And lowering His head, he gave up the
spirit.

10 FRANCIS POULENC - **TENEBRÆ FACTÆ SUNT**

Tenebræ factæ sunt, dum crucifixissent
Jesum Judæi:
et circa horam nonam exclamavit Jesus
voce magna:

Deus meus, ut quid me dereliquisti?
Et inclinato capite, emisit spiritum.

Exclamans Jesus voce magna ait:
Pater, in manus tuas commendo
spiritum meum.
Et inclinato capite, emisit spiritum.

Des ténèbres se répandirent sur la
terre. Lorsque les Juifs eurent crucifié
Jésus,
Et vers la neuvième heure Jésus poussa
un grand cri en disant :
« Mon Dieu pourquoi m'avez-vous
abandonné ? » Et baissant la tête,
il rendit l'esprit.

Jésus s'écriant à haute voix, dit :
« Père, je remets mon esprit entre vos
mains. »

Darkness covered the earth, when the
Jews crucified Jesus,
And toward the ninth hour Jesus let
forth a great cry, saying:
'My God, why hast thou forsaken me?'
And lowering His head, he gave up the
spirit.

Jesus, crying out in a great voice, said:
'Father, into thy hands I commend my
spirit.'
And lowering His head, he gave up the
spirit.

11 RÉPONS GRÉGORIEN - **TRISTIS EST ANIMA MEA**

Tristis est anima mea usque ad
mortem:
sustinete hic, et vigilate mecum:
nunc videbitis turbam, quæ
circumdabit me:
Vos fugam capietis, et ego vado
immolari pro vobis.

Vigilate et orate, dicit Dominus.

Nunc videbitis turbam, quæ
circumdabit me:
Vos fugam capietis, et ego vado
immolari pro vobis.

Mon âme est triste jusqu'à la mort :
Demeurez ici, et veillez avec moi ;
Bientôt vous allez voir une troupe de
gens m'entourer.
Vous prendrez la fuite et moi j'irai me
sacrifier pour vous.

Veillez et priez, dit le Seigneur.

Bientôt vous allez voir une troupe de
gens m'entourer.
Vous prendrez la fuite et moi j'irai me
sacrifier pour vous.

My soul is sorrowful even unto death:
Tarry ye here, and watch with me.
Now ye will see a crowd that will
surround me:
Ye will take flight, and I will go to be
sacrificed for you.

Watch and pray, saith the Lord.

Now ye will see a crowd that will
surround me:
Ye will take flight, and I will go to be
sacrificed for you.

12 FRANCIS POULENC - **TRISTIS EST ANIMA MEA**

Tristis est anima mea usque ad
mortem:
sustinete hic, et vigilate mecum:
nunc videbitis turbam, quæ
circumdabit me:
Vos fugam capietis, et ego vadam
immolari pro vobis.

Ecce appropinquat hora, et Filius
hominis
tradetur in manus peccatorum.

Mon âme est triste jusqu'à la mort :
Demeurez ici, et veillez avec moi ;
Bientôt vous allez voir une
troupe de gens m'entourer.
Vous prendrez la fuite et moi j'irai me
sacrifier pour vous.

Voici l'heure qui approche
et le Fils de l'homme sera livré aux
mains des pêcheurs.

My soul is sorrowful even unto death:
Tarry ye here, and watch with me.
Now ye will see a crowd that will
surround me:
Ye will take flight, and I will go to be
sacrificed for you.

Behold, the hour is at hand, and the
Son of Man
Will be betrayed into the hands of
sinners.

13 OLIVIER MESSIAEN - **O SACRUM CONVIVIUM**

O sacrum convivium!
in quo Christus sumitur:
recolitur memoria passionis ejus:
mens impletur gratia:
et futuræ gloriæ nobis pignus datur.
Alleluia.

O banquet sacré
où l'on reçoit le Christ !
On célèbre le mémorial de sa passion,
l'âme est remplie de grâce et,
de la gloire future, le gage nous est
donné.
Alleluia.

O sacred banquet
At which Christ is received,
The memory of His Passion is
renewed,
The soul is filled with grace,
And a pledge of future glory is given
to us.
Alleluia.

SACRUM CONVIVIUM

*O sacrum convivium!
in quo Christus sumitur:
recolitur memoria passionis ejus:
mens impletur gratia:
et futurae gloriae nobis pignus datur.
Alleluia.*

O banquet sacré d'Olivier Messiaen, la pièce titre de ce disque, est comme une image des grands compositeurs français du XX^e siècle, Maurice Duruflé, Francis Poulenc et Olivier Messiaen, assis côte à côte, ayant comme inspiration commune le chant grégorien. Leurs compositions mises bout à bout dans cet enregistrement nous retracent l'histoire du Salut à travers le prisme de « l'Eucharistie », ce sacrement dans lequel le Christ lui-même se donne: *le banquet sacré, où l'on reçoit le Christ.*

Selon le fondement de la foi chrétienne, Dieu est amour. Il aime et veut le salut de chaque homme. Après avoir « à bien des reprises et de bien des manières, parlé à nos ancêtres par les prophètes », Dieu entre dans l'histoire de l'humanité en devenant « physiquement » présent, « *le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* ». Ainsi son amour pour l'homme va jusqu'à l'offrande de son Fils unique sur la croix. Jésus confère à cet acte d'offrande une présence durable en instituant l'Eucharistie au cours de la Cène. Il donne à ses disciples son corps et son sang sous les espèces du pain et du vin.

*O banquet sacré
où l'on reçoit le Christ !
On célèbre le mémorial de sa passion,
l'esprit est rempli de grâce et,
de la gloire future, le gage nous est donné.
Alléluia.*

La première partie du programme est consacrée aux **Quatre Motets sur des thèmes grégoriens** (1960) de Maurice Duruflé (1902-1986). Dans la dernière pièce du cycle, la dimension eucharistique est explicitement présente, mais selon l'auteur « *l'ensemble peut être exécuté au cours d'un Salut au Très-Saint Sacrement.* »

Ubi caritas, le premier des *Quatre Motets*, est composé sur le texte de l'antienne de la liturgie du lavement des pieds, le Jeudi saint. Chantée traditionnellement avec l'hymne *Congregavit nos in unum*, Duruflé y prend les deux premiers versets qui nous invitent à l'union, à aimer Dieu et à s'aimer les uns les autres. Le rite du lavement des pieds est un rappel de l'acte de Jésus qui, au cours de son dernier repas, lave les pieds de ses disciples (Jn 13, 1-15), un geste d'amour qu'il donne comme exemple à suivre.

Le deuxième motet **Tota pulchra es** est composé sur le texte d'une vieille antienne tirée de la fête de l'Immaculée Conception (IV^e siècle). Il chante la beauté et l'absence de péché de la Vierge Marie.

Initialement issues du Cantique des cantiques (4,7), les paroles de cette antienne sont appliquées à Marie selon un principe médiéval de la lecture allégorique de l'Ancien Testament.

Le troisième motet, *Tu es Petrus*, rajoute une note ecclésiologique en nous présentant la fondation de l'Église chrétienne telle qu'elle est rapportée dans l'évangile de saint Mathieu (Mt 16, 18) : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église ».

Le quatrième motet, *Tantum ergo*, est composé sur les deux dernières strophes de l'hymne grégorien *Pange lingua*, écrit par Saint Thomas d'Aquin comme un court résumé de la théologie de l'eucharistie. C'est une reprise de l'hymne *Pange lingua gloriosi proelium certaminis*, composé en 570 par Venantius Fortunatus (Venance Fortunat). Dans ce texte, saint Thomas parle du mystère du corps et du sang versé pour les hommes comme prix de la rédemption. Après un appel à louer Dieu, il poursuit son discours en parlant du mystère de l'Incarnation et de la vie terrestre de Jésus. A propos de l'Eucharistie, il décrit son « action incomparable » : lors de la Cène, Jésus mange l'agneau et le pain selon la coutume juive, mais il donne à ce rite ancien une lecture toute nouvelle en s'offrant en nourriture. « Le Verbe fait chair, par son verbe, fait de sa chair le vrai pain ». Ce sont les « paroles » de Jésus qui font du pain et du vin le corps et le sang du Christ. Le mystère de ce changement du pain et du vin en Corps et Sang du Christ échappe aux sens, seule la foi peut

faire reconnaître qu'il s'agit du Corps et du Sang du Christ. Dans les deux dernières strophes, saint Thomas appelle à une réaction adéquate face à ce grand mystère d'amour divine : la louange et l'adoration.

Après les *Quatre Motets sur des thèmes grégoriens*, Guillaume de Machaut (1300-1377), en tant que digne héritier des trouvères, cherche dans son *Lai de Notre Dame* « la dame qui est la plus digne d'être honorée ». Il trouve la Vierge Marie, mère de Dieu, conçue sans péché, et nous invite ainsi à contempler son rôle dans l'histoire du Salut.

Les *Quatre Motets pour un temps de pénitence* (1938-39) de Francis Poulenc (1899-1963) ont été composés dans les années sombres d'avant la Seconde Guerre mondiale. La Passion du Christ, cette offrande mystérieusement présente dans le sacrement de l'Eucharistie, y est intensément présente.

Le premier, *Timor et tremor* est composé sur un texte déjà utilisé par Roland de Lassus, issu des versets des psaumes 55, 57 et 54. Dans ce motet, le psalmiste dépeint son sentiment de crainte et d'effroi, mais aussi son espoir de voir sa prière exaucée.

Les textes des motets suivants proviennent des répons des matines du Vendredi saint.

Vinea mea electa est un reproche du Seigneur fait à son peuple élu tel qu'il est inscrit dans le livre du prophète Jérémie (2.21) et du prophète Isaïe (5.2) : « Je t'avais planté comme une vigne élue et elle est devenue amère ». Le répons grégorien applique ce reproche à la passion du Christ : « Je t'ai planté, tu m'as crucifié et délivré Barrabas ». De même, des reproches sont chantés dans les Impropères pendant la vénération de la Croix, le même jour, Vendredi saint.

Tenebræ factæ sunt est la pièce la plus sombre du cycle. Elle saisit le moment de la mort de Jésus sur la croix, tel qu'il nous est raconté dans l'évangile de saint Matthieu (Mt 27, 45-46). L'auteur de la pièce grégorienne initiale traite librement du texte biblique et parvient à une poésie condensée particulièrement touchante. L'indication temporelle « depuis la sixième heure du jour... » est remplacée par une indication plus générale – « quand les Juifs ont crucifié Jésus » – et déplacée après le « tenebræ factæ sunt ». La pièce expose deux des « sept dernières paroles » de Jésus. D'abord une exclamation déchirante: l'évangéliste Matthieu met dans la bouche de Jésus les paroles du psaume 22, « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », expression de l'extrême détresse. Ensuite une parole plus paisible « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23,46, Ps 31,6).

Le dernier motet, *Tristis est anima mea*, est une invitation à méditer la solitude de Jésus à Gethsémané. Le texte est composé des paroles de

Jésus au chapitre 14 de l'évangile selon saint Marc, versets 34 et 41. C'est dans le verset 34 que Jésus lui-même parle de sa tristesse et invite ses disciples à veiller avec lui.

Le programme se conclut avec *O sacrum convivium* (1937) d'Olivier Messiaen (1908-1992), composé à partir d'un texte attribué à saint Thomas d'Aquin qui fut également chanté à titre d'antienne du Magnificat aux vêpres lors de la Fête-Dieu. Il résume de manière encore plus condensée que l'hymne *Pange lingua* ce qu'est l'Eucharistie pour saint Thomas d'Aquin. Elle contient le présent – c'est un banquet sacré où l'on reçoit le Christ et l'esprit est rempli de grâce, le passé – on célèbre le mémorial de la passion du Christ, et nous lie aussi au futur – de la gloire future le gage nous est donné.

Klára Jirsová

VOX CLAMANTIS

Vox Clamantis est un ensemble vocal qui tourne autour de son chef Jaan-Eik Tulve. Pendant les vingt-deux ans de son existence, des chanteurs sont venus puis repartis, mais un homme et sa vision de la musique ont toujours été au cœur de l'activité.

Tout a commencé avec le chant grégorien, que Tulve a étudié à Paris dans les années 1990. De retour en Estonie, il forma Vox Clamantis en 1996 pour continuer à chanter cet ancien plain-chant qui est à la base de la musique savante occidentale. Les différentes formations de l'ensemble ont toujours ressemblé à des regroupements d'âmes sœurs, toutes convaincues de l'idée que l'essence du chant grégorien peut dépasser ses frontières stylistiques et se mêler librement avec la musique des temps modernes et d'autres cultures.

L'ensemble s'est produit avec les guitares électriques de Weekend Guitar Trio ou l'oud de Yair Dalal, la voix du Tunisien Dhafer Youssef, le nyckelharpa de Marco Ambrosini ou la voix pure d'Arianna Savall.

Vox Clamantis a également interprété des musiques de compositeurs estoniens, dont les œuvres énergiques d'Erkki-Sven Tüür, les explorations électroniques de Sven Grünberg ou les délicats tissus sonores de Helena Tulve. Cette liste n'est pas exhaustive et l'ensemble est toujours ouvert à de nouvelles collaborations.

Les membres de l'ensemble consacrent leurs compétences et leur énergie à Vox Clamantis tout en poursuivant d'autres occupations. Certains d'entre eux sont des chanteurs ou des instrumentistes professionnels, d'autres sont des compositeurs ou des chefs d'orchestre, tandis que d'autres encore travaillent en dehors du domaine de la musique. Chanter dans Vox Clamantis est depuis toujours un processus d'apprentissage plein de découvertes pour tous les participants. Le dévouement sincère à la musique des premières années s'est progressivement trouvé une voix individuelle confiante et éloquente qui est maintenant reconnue internationalement.

En 2012, ECM a sorti l'album « Filia Sion », qui a reçu des critiques positives. La même année, l'ensemble a participé à l'album « Adam's Lament », récompensé par un Grammy, avec la musique d'Arvo Pärt. En 2013, l'enregistrement de la *Via crucis* de Liszt pour Mirare avec le pianiste français Jean-Claude Pennetier a été récompensé par un Diapason d'or, alors que les voix de Vox Clamantis ont été entendues dans le film *La grande bellezza* de Paolo Sorrentino, qui a remporté un Academy Award (Oscar) en 2014. Le dernier CD du groupe, « Arvo Pärt : *The Deer's Cry* » (ECM), s'est vu décerner un Diapason d'or, un Choc de *Classica*, la nomination pour *BBC Music Magazine Award* et le prix de l'album de l'année en Estonie.

Le lien entre Vox Clamantis et Arvo Pärt remonte à 1999, lorsque l'ensemble a commencé à interpréter

sa pièce d'orgue *Annum per annum* en juxtaposition avec des chants liturgiques, idée qui a enthousiasmé le compositeur. Depuis lors, le contact du groupe avec la musique de Pärt s'est approfondi. Aujourd'hui, c'est une relation chaleureuse et amicale plutôt que simplement professionnelle.

(Texte : Immo Mihkelson)

JAAN-EIK TULVE

Jaane-Eik Tulve est né à Tallinn (Estonie). Après avoir obtenu en 1991 le diplôme de chef de chœur au Conservatoire de Tallinn, il a étudié la direction de chœur grégorien au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il a terminé la classe de perfectionnement en 1995. Il a également travaillé dans cette même classe comme assistant du professeur Louis-Marie Vigne, qui a joué un rôle capital dans son éducation musicale. Il a enseigné le chant grégorien lors de nombreux cours en France, Belgique, Écosse, Italie, Norvège, les Îles Féroé, Lituanie, Finlande et Estonie. Depuis 1996, il enseigne le chant grégorien à l'Académie estonienne de musique et de théâtre. Il est souvent invité à diriger des sessions de travail dans des monastères. Dans sa formation musicale, et grégorienne en particulier, Jaane-Eik Tulve a beaucoup bénéficié de son travail commun avec Dom Daniel Saulnier de l'abbaye de Solesmes.

Jaane-Eik Tulve a dirigé le Chœur grégorien de Paris en de nombreuses occasions ou pour des enregistrements dont plusieurs ont reçu des distinctions variées (Diapason d'or). En 1993, Jaane-Eik Tulve a créé à Paris l'ensemble Lac et Mel, pour l'interprétation de la polyphonie médiévale. Il a également fondé la branche féminine du Chœur grégorien de Paris en 1994 et enfin, en 1996, l'ensemble *Vox Clamantis* à Tallinn.

Jaane-Eik Tulve a été distingué par l'Ordre des Arts et Lettres de la République française, l'Ordre de l'Etoile Blanche du République d'Estonie et de l'Ordre de Léopold du Royaume de Belgique.

Jaane-Eik Tulve a été nommé Musicien de l'année 2017 par la Radio-Télévision nationale estonienne.

SACRUM CONVIVIUM

*O sacrum convivium!
in quo Christus sumitur:
recolitur memoria passionis ejus:
mens impletur gratia:
et futurae gloriae nobis pignus datur.
Alleluia.*

Olivier Messiaen's ***O sacrum convivium***, 'O sacred banquet', the title piece of this disc, conjures up an image of the great French composers of the twentieth century, Maurice Duruflé, Francis Poulenc and Olivier Messiaen, seated side by side with plainchant as their common inspiration. Their compositions recorded here retrace Salvation History through the prism of the Eucharist, the sacrament in which Christ gives himself to believers: *the sacred banquet at which Christ is received*.

The foundation of the Christian faith is that God is love. He loves each and every human being and wishes his or her salvation. After having 'at sundry times and in divers manners spoken unto the fathers by the prophets', God enters the history of humanity by becoming 'physically' present: 'the Word became flesh and dwelt among us'. Thus 'God so loved the world that he gave his only begotten Son' to die on the Cross. Jesus bestowed lasting presence on this sacrifice by instituting the Eucharist at the Last Supper. He gave his disciples

*O sacred banquet
at which Christ is received,
the memory of His Passion is renewed,
the soul is filled with grace,
and a pledge of future glory is given to us.
Alleluia.*

his Body and Blood in the form of bread and wine.

The first part of the programme is devoted to the ***Quatre Motets sur des thèmes grégoriens*** (1960) of Maurice Duruflé (1902–86). In the last piece of the cycle, the Eucharistic dimension is explicitly present, but the composer stated that 'the whole cycle may be performed in the course of a Benediction of the Blessed Sacrament'.

Ubi caritas, the first of the four motets, sets the text of the antiphon for the liturgy of Washing of the Feet on Maundy Thursday. This is traditionally sung with the hymn *Congregavit nos in unum*; here Duruflé sets its first two lines, which encourage us to unite, to love God and each other. The rite of the Washing of the Feet reminds us that Jesus washed his disciples' feet at his last meal (John 13:1-15), giving this loving gesture as an example to be followed.

The second motet, *Tota pulchra es*, is composed on the text of an old antiphon belonging to the Feast of the Immaculate Conception (fourth century). It hymns the beauty and the absence of sin of the Virgin Mary. The opening words come originally from the Song of Songs (4:7), and are applied to Mary in accordance with the medieval principle of allegorical interpretation of the Old Testament.

Tu es Petrus, the third of the motets, adds an ecclesiological note by presenting the foundation of the Christian Church as it is related in Matthew's Gospel (16:18): 'You are Peter, and upon this rock I will build my church.'

The fourth motet, *Tantum ergo*, sets the last two stanzas of the hymn *Pange lingua*, written by St Thomas Aquinas to summarise the theology of the Eucharist. The text is derived from the hymn *Pange lingua gloriosi proelium certaminis*, written by Venantius Fortunatus in 570. Aquinas refers here to the mystery of the Body and of the Blood shed for the redemption of humanity. After a call to praise God, he continues his discourse by discussing the mystery of the Incarnation and the earthly life of Jesus. Referring to the Eucharist, the poem describes Christ's 'wondrous act': at the Last Supper, he eats the lamb and the bread according to Jewish custom, but gives this ancient rite a completely new meaning by offering himself as food with his own hand. 'The Word made Flesh turns real bread into flesh through his words.' It is Jesus' words that make bread and wine into the Body and Blood of Christ.

The mystery of this transformation defies reason: only faith can help us recognise that these earthly elements have truly become the Body and Blood of Christ. In the last two stanzas, Aquinas calls for the appropriate reaction to this great mystery of divine love: praise and adoration.

After Duruflé's four motets, we hear the *Lai de Notre Dame* by Guillaume de Machaut (1300–77). Here, as a worthy heir to the trouvère tradition, the poet seeks 'the lady most deserving of honour'. He finds the Virgin Mary, Mother of God, conceived without sin, and invites us to contemplate her role in Salvation History.

The *Quatre motets pour un temps de pénitence* (1938–39) of Francis Poulenc (1899–1963) were written in the dark years before the Second World War. The Passion of Christ, the sacrifice mysteriously represented in the sacrament of the Eucharist, is an intense presence in them.

The first, *Timor et tremor*, sets a text already used by Orlande de Lassus, drawn from verses of Psalms 55, 57 and 54. In this motet the psalmist portrays his feelings of fear and dread, but also his hope of seeing his prayer granted.

The texts of the other motets come from the Responsories for Good Friday Matins.

In *Vinea mea electa*, the Lord reproaches his chosen people in words from the books of the prophets Jeremiah (2:21) and Isaiah (5:2). He has planted his people like a chosen vineyard, yet the vine has grown bitter. The plainchant responsory applies this reproach to the Passion of Christ: I planted you, but you have crucified me and delivered Barabbas. These words are also sung in the Reproaches (Improperia) during the Veneration of the Cross on Good Friday.

Tenebræ factæ sunt is the most sombre piece in the cycle. It records the moment of Christ's death on the Cross, as related in Matthew's Gospel (27:45-46). The author of the initial plainchant treats the biblical text freely, achieving a condensed and particularly moving poetry. The temporal indication 'from the sixth hour' is replaced by a more general indication – 'when the Jews crucified Jesus' – and moved after the opening words 'tenebræ factæ sunt'. The text features two of the 'Seven Last Words' of Christ. First a heartrending exclamation: the evangelist Matthew places in Jesus' mouth the words of Psalm 22, 'My God, why hast thou forsaken me?', which convey his great distress. Then comes a more serene phrase: 'Father, into thy hands I commend my spirit' (Luke 23:46; Psalm 31:6).

The last motet, *Tristis est anima mea*, is an exhortation to meditate on Jesus' solitude in Gethsemane. The text consists of his words in chapter 14 of Mark's Gospel, verses 34 and 41. It is in verse 34 that Jesus himself speaks of his sadness and calls on his disciples to watch with him.

The programme ends with *O sacrum convivium* (1937) by Olivier Messiaen (1908–92), a setting of the text attributed to St Thomas Aquinas which was also sung as a Magnificat antiphon at Vespers of Corpus Christi. The poem sums up Aquinas' view of the Eucharist even more succinctly than the hymn *Pange lingua*. The sacrament contains both the present – it is a sacred banquet at which we receive Christ and the soul is filled with grace – and the past – we commemorate the Passion of Christ – and at the same time connects us with the future – we are given a pledge of future glory.

Klára Jirsová

Translation: Charles Johnston

VOX CLAMANTIS

Vox Clamantis is a vocal ensemble that revolves around its leader Jaan-Eik Tulve. During the twenty-two years of its existence singers have come and gone, but one man and his vision of music have always been consistently in the centre.

It all started with Gregorian chant, which Tulve studied in Paris in the 1990s. Back in Estonia he formed Vox Clamantis in 1996 to continue singing this ancient plainchant which is the foundation of Western art music. The ensemble's various line-ups were always like gatherings of kindred spirits, devotees of the idea that the essence of Gregorian chant can reach beyond its stylistic boundaries and blend freely with the music of modern times and other cultures.

The ensemble has performed with the electric guitars of Weekend Guitar Trio and the oud of Yair Dalal, the voice of Dhafer Youssef from Tunisia, the nyckelharpa of Marco Ambrosini and the pure voice of Arianna Savall.

Vox Clamantis has often performed music by Estonian composers as well, including the energetic compositions of Erkki-Sven Tüür, the electronic explorations of Sven Grünberg and Helena Tulve's delicate sound-webs. This list is not exhaustive, and the ensemble is always open to new collaborations.

The members of the ensemble devote their skills and energy to Vox Clamantis while also pursuing other occupations. Some of them are professional singers or instrumentalists, some are composers or conductors, while others work outside the field of music. Singing in Vox Clamantis has been a learning process full of discoveries for all involved. The sincere dedication to the music making of the early years has gradually been channelled into a confident and eloquent individual voice that is now internationally recognised.

In 2012 ECM released the album 'Filia Sion', which earned positive reviews. In the same year the ensemble participated in the Grammy-winning album 'Adam's Lament' with music by Arvo Pärt. In 2013 the recording of Liszt's *Via crucis* for Mirare with French pianist Jean-Claude Penner won a Diapason d'Or award, and the singing of Vox Clamantis was also heard in Paolo Sorrentino's film *La grande bellezza* (*The Great Beauty*), which won an Academy Award (Oscar) in 2014. The group's most recent CD, 'Arvo Pärt: *The Deer's Cry*' (ECM), won a Diapason d'Or, a Choc de *Classica*, a nomination for the *BBC Music Magazine Award* and the Album of the Year award in Estonia.

The connection between Vox Clamantis and Arvo Pärt dates back to 1999, when the ensemble started to perform his organ piece *Annum per Annum* combined with liturgical chant, and the composer was enthusiastic about their idea. Since then, the

group's contact with Pärt's music has deepened. Today it is a relationship that is warm and friendly rather than just professional.

(Text by Immo Mihkelson)

JAAN-EIK TULVE

Jaan-Eik Tulve was born in Tallinn, Estonia. After obtaining his diploma in choral conducting at the Tallinn Conservatory in 1991, he studied conducting Gregorian chant at Le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSM), where he received his diploma in 1993. He then worked at the CNSM as assistant to Louis-Marie Vigne, who had a determining influence on his musical development. He has also given many courses in Gregorian chant in France, Switzerland, Belgium, Italy, Norway, Scotland, the Faeroe Islands, Lithuania, Finland and Estonia. In 1996 he took up a post teaching Gregorian chant at the Estonian Academy of Music and Theatre. He is often invited to conduct work sessions in monasteries. In his musical training – Gregorian, in particular – he has learned a great deal from his work with Dom Daniel Saulnier of Solesmes Abbey.

In 1992 Jaan-Eik Tulve became conductor of the Chœur Grégorien de Paris, with which he has appeared in many European countries and also in Lebanon. Many of the recordings made with the choir have received great critical acclaim (Diapason

d'Or). In 1993 he formed the Lac et Mel ensemble in Paris, for the performance of medieval polyphonic works. He also formed the female-voice section of the Paris Gregorian Choir in 1994. Finally, in 1996, he formed the *Vox Clamantis* ensemble in Tallinn.

Jaan-Eik Tulve has been awarded the Order of the White Star of the Republic of Estonia, the Ordre de Léopold of the Kingdom of Belgium and the Ordre des Arts et Lettres of the French Republic.

Jaan-Eik Tulve was chosen as Musician of the Year 2017 by the ERR (Estonian Public Broadcasting).

SACRUM CONVIVIUM

*O sacrum convivium!
in quo Christus sumitur:
recolitur memoria passionis ejus:
mens impletur gratia:
et futurae gloriae nobis pignus datur.
Alleluia.*

Olivier Messiaens **O sacrum convivium**, o heiliges Gastmahl, das Titelstück dieses Albums, wirkt wie eine Illustration: Hier versammeln sich miteinander die großen französischen Komponisten des 20. Jahrhunderts, Maurice Duruflé, Francis Poulenc und Olivier Messiaen, deren gemeinsame Inspirationsquelle der gregorianische Choral war. Ihre auf dieser CD eingespielten Werke zeichnen die Heilsgeschichte nach durch das Prisma der „Eucharistie“, dieses Sakraments, in dem Christus sich selbst darbringt: *das heilige Gastmahl, bei dem Christi Leib empfangen wird.*

Nach dem Grundverständnis des christlichen Glaubens ist Gott die Liebe. Er liebt und will das Heil eines jeden Menschen. „Nachdem Gott vorzeiten vielfach und auf vielerlei Weise geredet hat zu den Vätern durch die Propheten“, trat er in die Geschichte der Menschheit ein, indem er „leiblich“ gegenwärtig wurde, „und das Wort ward Fleisch und wohnte unter uns“. So geht seine Liebe zum Menschen sogar so weit, dass er seinen einzigen Sohn am Kreuze opfert. Jesus verleiht diesem Opfer etwas Dauerhaftes, indem er die Eucharistie

*O heiliges Gastmahl,
bei dem Christi Leib empfangen wird:
Das Gedächtnis seines Leidens wird gefeiert,
der Geist wird erfüllt mit Gnade
und uns wird ein Pfand der zukünftigen Herrlichkeit gegeben.
Halleluja.*

während des letzten Abendmahles stiftet. Er gibt sich seinen Jüngern in Leib und Blut unter der Gestalt von Brot und Wein.

Der erste Teil des Programms ist den **Quatre Motets sur des thèmes grégoriens** (Vier Motetten zu gregorianischen Themen) (1960) von Maurice Duruflé (1902-1986) gewidmet. In der letzten Motette des Zyklus steht zwar die eucharistische Dimension ganz explizit im Mittelpunkt, aber laut Aussage des Komponisten „kann der ganze Zyklus während einer sakramentalen Anbetungsfeier (eucharistischer Segen) gesungen werden“.

Ubi caritas, die erste der vier Motetten, ist die Vertonung des liturgischen Antiphontextes der Fußwaschung am Gründonnerstag. Traditionell wird dieser Text zusammen mit dem Hymnus „Congregavit nos in unum“ gesungen, von welchem Duruflé hier die ersten beiden Verse vertonte, in denen zur Einheit sowie auch zur Gottes- und Nächstenliebe aufgefordert wird. Der Ritus der Fußwaschung erinnert an Jesus, der

beim letzten Abendmahl die Füße seiner Jünger wusch (Joh 13,1-15); eine Liebesbezeugung, deren Beispiel man folgen soll.

Die zweite Motette, **Tota pulchra es**, verwendet den Text einer alten Antiphon aus dem 4. Jahrhundert zum Fest Mariä Empfängnis, auch „Hochfest der ohne Erbsünde empfangenen Jungfrau und Gottesmutter Maria“. Darin werden die Schönheit und die Sündenlosigkeit der Jungfrau Maria besungen. Die Anfangsworte dieser Antiphon stammen ursprünglich aus dem Hohelied (4.7); sie beziehen sich hier auf Maria, nach dem mittelalterlichen Prinzip der allegorischen Auslegung des Alten Testaments.

Die dritte Motette, **Tu es Petrus**, fügt eine ekklesiologische Komponente hinzu, indem sie die Begründung der christlichen Kirche, wie sie im Matthäusevangelium (Mt 16,18) geschildert wird, gibt: „Du bist Petrus, und auf diesen Felsen will ich meine Kirche bauen.“

Tantum ergo, die vierte Motette, verwendet die letzten beiden Strophen des gregorianischen Hymnus ‚Pange lingua‘ von Thomas von Aquin, einer knappen Darstellung der eucharistischen Theologie. Dieser Hymnus geht wiederum auf das 570 von Venantius Fortunatus verfasste ‚Pange lingua gloriosi proelium certaminis‘ zurück. In diesem Text spricht der heilige Thomas von Aquin vom Geheimnis des Leibes und des Blutes, das für den Menschen als Preis für die Erlösung vergossen

wird. Nach einem Aufruf, Gott zu lobpreisen, spricht er von dem Geheimnis der Menschwerdung und des irdischen Daseins Jesu. In der Eucharistie beschreibt er sein „unvergleichliches Tun“ beim letzten Abendmahl, bei welchem Jesus Lamm und Brot nach jüdischer Vorschrift des Gesetzes zu sich nimmt, aber er verleiht dem alten Ritus einen völlig neuen Sinn, indem er sich eigenhändig zur Speise darbringt. „Und das Wort, das Fleisch geworden, / schafft durch Wort aus Brot und Wein / Fleisch und Blut zur Opferspeise, / sieht es auch der Sinn nicht ein. / Es genügt dem reinen Herzen, / was ihm sagt der Glaub allein.“ Es sind die „Einsetzungsworte“ Jesu, die Brot und Wein zum Leib und Blut Christi machen. Das Geheimnis dieser Wandlung von Brot und Wein in Christi Leib und Blut ist jenseits des sinnlich Fassbaren, nur der Glaube lässt erkennen, dass es sich um Leib und Blut Christi handelt. In den letzten beiden Strophen fordert der heilige Thomas eine angemessene Antwort auf dieses große Geheimnis der göttlichen Liebe, nämlich Lobpreis und Anbetung.

Auf die **Quatre Motets sur des thèmes grégoriens** folgt der **Lai de Notre Dame** des in der Nachfolge der „Trouvères“ stehenden Guillaume de Machaut (1300–1377), der darin die Suche nach der [edlen] „Dame, die der Verehrung am meisten würdig ist“ thematisiert. Er findet diese in der Jungfrau Maria, der Gottesmutter mit der unbefleckten Empfängnis, und fordert dazu auf, ihre Rolle in der Heilsgeschichte zu bedenken.

Die **Quatre Motets pour un temps de pénitence** (1938-39) von Francis Poulenc (1899-1963) sind in den düsteren Jahren vor dem Ausbruch des Zweiten Weltkrieges entstanden. Die Leidensgeschichte Christi, dieses so geheimnisvolle Opfer im Sakrament der Eucharistie, steht hier im Mittelpunkt des Geschehens.

Die erste Motette mit dem Titel **Timor et tremor** verwendet bereits von Orlando di Lasso vertonte Textstellen aus den Psalmen 55, 57 sowie 54. In dem Text dieser Motette schildert der Psalmist seine Angst und Furcht, aber auch die Hoffnung, dass sein Gebet erhört werde.

Die Texte der folgenden Motetten stammen aus den Responsorien der Karfreitags-Matutinen oder Karmetten.

Vinea mea electa ist eine an sein auserwähltes Volk gerichtete Zurechtweisung des Herrn, wie sie im Buch des Propheten Jeremia (2.21) und des Propheten Jesaja (5.2) steht. „Mein auserwählter Weinberg, ich habe dich gepflanzt. Wie hast du dich in Bitterkeit verkehrt, dass du mich kreuzigtest und den Barrabas freigabst?“ Das gregorianische Responsorium bringt diese Anklage mit der Passion Christi in Verbindung: Ich habe dich gepflanzt, du kreuzigtest mich und ließest Barrabas los. Ebenso werden Klagen des Heilands bei den Improperien während der Verehrung des Kreuzes am selben Tag, dem Karfreitag, gesungen.

Tenebræ factæ sunt ist das düsterste Stück des Zyklus. Es fängt den Augenblick des Todes Jesu am Kreuze ein, wie er im Matthäusevangelium geschildert wird (Mt 27,45-46). Der Verfasser des ursprünglichen gregorianischen Choraltexes setzt sich frei mit dem biblischen Text auseinander und gelangt zu einer besonders berührenden, konzentrierten poetischen Aussage. Die Zeitangabe „von der sechsten Stunde an“ wird durch eine allgemeinere Angabe ersetzt, „als die Juden Jesus gekreuzigt hatten“, diese Textstelle wurde zudem verschoben und folgt hier auf „tenebræ factæ sunt“ (Finsternis brach herein). Der Text bezieht zwei der sog. „sieben letzten Worte“ Jesu ein, zunächst den herzerreißenden Ausruf „Mein Gott, warum hast du mich verlassen?“ aus Psalm 22, welchen der Evangelist Matthäus Jesus als Ausdruck äußerster Not und Bedrängnis in den Mund legt, sowie das versöhnlichere „Vater, in deine Hände lege ich meinen Geist“ (Lk 23,46, Ps 31,6).

Die letzte Motette, **Tristis est anima mea**, lädt zur Andacht über Christi Verlassenheit im Garten Gethsemane ein. Der Text greift Jesu Worte aus dem Markusevangelium, Kapitel 14, Verse 34 und 41, auf. In Vers 34 spricht Jesus selbst von seiner Traurigkeit und fordert die Jünger zum Wachen auf.

Das Programm endet mit Olivier Messiaens (1908-1992) **O sacrum convivium** (1937), dessen Text auf den heiligen Thomas von Aquin zurückgeführt wird und als Antiphon zum Magnifikat in der

zweiten Vesper des Fronleichnamfestes gesungen wurde. In noch knapperer Verdichtung als bei dem Hymnus 'Pange lingua' vermittelt der Wortlaut der Antiphon Thomas von Aquins Deutung der Eucharistie. Darin eingeschlossen sind die Gegenwart, mit dem heiligen Gastmahl, bei dem der Gläubige Christi Leib empfängt und der Geist mit Gnade erfüllt wird sowie die Vergangenheit, denn das Gedächtnis des Leidens Christi wird gefeiert; der Text verweist aber auch auf die Zukunft, indem uns ein Pfand der zukünftigen Herrlichkeit gegeben wird.

Klára Jirsová

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

VOX CLAMANTIS

In den zweiundzwanzig Jahren seines Bestehens hat es zwar immer wieder Wechsel bei den Sängerinnen und Sängern des Vokalensembles VOX CLAMANTIS gegeben, aber ein Mann und seine Vorstellung von Musik stehen stets im Mittelpunkt des Chorgeschehens: Jaan-Eik Tulve, der künstlerische Leiter und Dirigent des Ensembles.

Alles begann mit dem gregorianischen Choral, den Tulve in den 1990er Jahren in Paris studierte. Nach seiner Rückkehr nach Estland gründete er 1996 das Ensemble Vox Clamantis zur weiteren Pflege dieses alten Choralrepertoires, der Grundlage der abendländischen Kunstmusik. Die unterschiedlichen Besetzungen von Vox Clamantis glichen immer Versammlungen Gleichgesinnter mit der Vorstellung, dass die Essenz des gregorianischen Chorals über seine stilistischen Grenzen hinausreichen und sich frei mit der Musik der Moderne sowie auch der anderer Kulturen verbinden könne.

Das Vokalensemble absolvierte bisher gemeinsame Auftritte u. a. mit dem Weekend Guitar Trio (E-Gitarren), mit Yair Dalal (Oud) und dem Tunesier Dhafer Youssef (Gesang), mit Marco Ambrosini (Nyckelharpa) oder auch mit der mit einer kristallklaren Stimme gesegneten Arianna Savall.

Vox Clamantis hat bis zum heutigen Tage immer wieder Musik estnischer Komponisten aufgeführt; so etwa die energiegeladenen Kompositionen

von Erkki-Sven Tüür, die elektronischen Erkundungen Sven Grünbergs oder Helena Tulves zarte Klanggewebe. Diese Liste ist unvollständig, und das Ensemble zeigt sich stets offen für eine neue künstlerische Zusammenarbeit.

Die Mitglieder des Vokalensembles widmen Vox Clamantis ihre Fähigkeiten und Energie auf nebenberuflicher Basis. Einige von ihnen sind professionelle Sänger sowie Instrumentalisten, andere sind Komponisten, Dirigenten oder sind außerhalb des musikalischen Bereichs tätig. Das Singen bei Vox Clamantis stellt für alle Beteiligten einen Lernprozess voller Entdeckungen dar. Seit den ersten Jahren seines Bestehens voll dezidierter Hingabe an das Musizieren hat das Ensemble nach und nach zu einem selbstbewussten und eloquenten, eigenständigen Klangprofil gefunden, welches nun international anerkannt ist.

2012 veröffentlichte Vox Clamantis das Album „Filia Sion“ bei ECM, welches von der Kritik positiv aufgenommen wurde. Im selben Jahr beteiligte sich das Ensemble auch an der Einspielung des Grammy-prämierten Albums „Adam's Lament“ mit Werken von Arvo Pärt. 2013 wurde das zusammen mit dem französischen Pianisten Jean-Claude Pennetier eingespielte Album mit Liszts „Via Crucis“ (Mirare) mit einem Diapason d'Or ausgezeichnet. Vox Clamantis ist ebenfalls in Paolo Sorrentinos Film „La grande bellezza“ (Die große Schönheit) zu vernehmen, der 2014 mit einem Academy Award (Oscar) bedacht wurde.

Die zuletzt erschienene CD des Ensembles, „The Deer’s Cry“ (ECM) mit Werken von Arvo Pärt, wurde mit dem Diapason d’Or, dem Choc der französischen Zeitschrift *Classica*, dem Monthly Choice des *BBC Music Magazine* sowie dem Preis für das Album des Jahres in Estland ausgezeichnet.

Vox Clamantis’ Kontakt zu Arvo Pärt entstand 1999, als das Ensemble begann, sein Orgelstück „Annum per annum“ in Verbindung mit liturgischem Gesang aufzuführen, zur Begeisterung des Komponisten. Seither hat sich die Verbindung zu Pärts Musikschaffen verstärkt und zu einer freundschaftlich-herzlichen, über das rein Professionelle hinausgehenden Beziehung zwischen dem Komponisten und seinen Interpreten geführt.

(Text: Immo Mihkelson)

JAAN-EIK TULVE

Jaan-Eik Tulve wurde in Tallinn (Estland) geboren. 1991 schloss er das Chorleiterstudium am Tallinner Konservatorium mit dem Diplom ab und studierte anschließend Chorleitung (gregorianischer Choral) am Pariser Conservatoire national supérieur de musique et de danse. 1995 schloss er dort sein Aufbaustudium („cycle de perfectionnement“) in dieser Fachrichtung ab; er wirkte hierbei auch als Assistent von Prof. Louis-Marie Vigne, der eine wichtige Rolle bei seiner musikalischen Ausbildung spielte. Tulve hat bisher zahlreiche Kurse zum gregorianischen Choral in Frankreich, der Schweiz,

Belgien, Schottland, Italien, Norwegen, auf den Färöer-Inseln, in Litauen, Finnland sowie in Estland abgehalten. Seit 1996 unterrichtet Tulve gregorianischen Choral an der Estnischen Musik- und Theaterakademie. Er wird oft zur Leitung von Arbeitssitzungen in Klöstern eingeladen. Bei seiner musikalischen Ausbildung, und hier vor allem beim gregorianischen Choral, profitierte Jaan-Eik Tulve sehr von seiner Zusammenarbeit mit Dom Daniel Saulnier von der Abtei Saint-Pierre zu Solesmes.

Jaan-Eik Tulve hat den Chœur grégorien de Paris bisher bei zahlreichen Auftritten wie auch anlässlich von CD-Einspielungen geleitet, von denen etliche mit diversen Auszeichnungen bedacht wurden (Diapason d’Or u. a.). 1993 gründete Jaan-Eik Tulve in Paris das Ensemble Lac et Mel im Hinblick auf die Interpretation mittelalterlicher Mehrstimmigkeit. 1994 richtete er zudem die Frauenstimmen-Schola des Chœur grégorien de Paris ein und gründete schließlich 1996 in Tallinn das Ensemble Vox Clamantis.

Jaan-Eik Tulve wurde mit dem Ordre des Arts et des Lettres der französischen Republik, dem Orden des Weißen Sterns der Republik Estland sowie dem Orden Leopolds II. des Königreichs Belgien ausgezeichnet.

Jaan-Eik Tulve wurde von der öffentlich-rechtlichen Rundfunkanstalt Estlands ERR zum Musiker des Jahres 2017 gewählt.